



## Comment appréhender ce type de jardin... Conseils aux visiteurs

Ce style de jardin est conçu à l'origine par les moines Zen pour la pratique méditative statique ou déambulatoire. Il n'est cependant pas nécessaire de pratiquer le Zen pour en ressentir les effets bienfaits. Le but de ce jardin est d'offrir un espace de paix et d'harmonie, en communion avec une Nature magnifiée par le travail des jardiniers. Pour en faire bon usage, il est conseillé de le parcourir lentement, de faire des pauses, et, dans cette promenade contemplative, lâcher prise, se mettre en état de vacuité, pour éprouver pleinement un sentiment de paix et de sérénité dans le temps suspendu de la visite.

J. P. Erik Borja est né en 1941 à Alger. Après ses études aux Beaux-Arts, il exerce sa créativité dans de nombreux domaines (dessins, sculptures, photos montages).

Dans la mouvance de l'Optic-Art il développe ses recherches sur l'image et le mouvement par des sculptures de miroirs qui seront exposés dès 1966 à la galerie Iris Clert à Paris.

Parallèlement, passionné par la culture Japonaise il s'initie à l'Art des jardins Zen et commence en 1973 la création d'un vaste ensemble de jardins, dans la tradition des monastères bouddhistes zen où créativité et spiritualité se conjuguent.

Erik Borja livre ici son interprétation du concept en l'adaptant à la géographie et au climat de la Drôme selon les principes du Feng-Shui et des règles de compositions des maîtres jardiniers japonais. Il y exprime sa propre sensibilité, sa nature de sculpteur et de coloriste mais aussi ses racines méditerranéennes et considère ce jardin comme son plus fidèle autoportrait.

La visite commence par LE JARDIN D'ACCUEIL à l'angle Sud-Ouest de la maison. Un Torii (portique traditionnel au Japon) et trois monolithes de marbre rouge en marquent l'entrée. Un Tsukubaï (fontaine) et une lanterne de pierre ponctuent le parcours qui conduit vers le jardin principal.

Devant la façade Est, se déploie LE JARDIN DE MEDITATION. Évocation métaphorique d'un paysage où montagnes et eaux se conjuguent sur une surface de gravier ratissé. Ce jardin se contemple depuis le parvis de la maison où deux bancs de bois invitent à faire une pause.

En empruntant le pas japonais on pénètre ensuite dans LE JARDIN DE THE. Après avoir traversé le ruisseau et le sous-bois, le jardin s'ouvre à l'Est vers le paysage de la vallée de l'Isère et le massif du Vercors. Au bout du plateau le visiteur découvre en contrebas le jardin de promenade au Sud et à l'Est le jardin du Dragon.

Il faut ensuite revenir vers le grand cèdre et après avoir traversé les terrasses méditerranéennes (évocation des jardins de Tipaza en Algérie) rejoindre le chemin central qui descend vers LE JARDIN DE PROMENADE. L'eau qui traverse les précédents jardins, rejaillit ici en cascades, alimentant les deux étangs où s'épanouissent les nymphéas.

On poursuit la visite par LE JARDIN DU DRAGON (nom métaphorique de la rivière qui le borde à l'Est du Nord au Sud). Un vaste étang en occupe le centre. Alimenté par deux cascades, il est, à la belle saison, le royaume des lotus et des carpes Koï, que l'on peut contempler depuis le pavillon qui le surplombe. Plus au Nord, on découvre au centre de la prairie un jardin de pierre (KARE-SAN-SUI) dont la composition minérale évoque le corps sinueux du Dragon. Un grand Torii marque le Nord et donne accès à la bamboueraie et à la fin de cette partie du jardin. On revient vers le Sud en longeant l'étang des lotus le long de la rivière que l'on découvre en traversant la bamboueraie jusqu'à la plage.

Depuis la rivière, on rejoint la prairie qui entoure le nouvel espace de méditation.

KARE-SAN-SUI littéralement Sec - Montagne - Eau, c'est ainsi que l'on nomme, au Japon, ce type de jardin essentiellement minéral. Évocation métaphorique d'un paysage maritime, c'est face au Sud que ce jardin se contemple depuis les bancs disposés à cet effet. Au delà du premier plan, on distingue trois monticules de galets, le plus haut symbolise le Ciel, le plus bas la Terre et l'intermédiaire, l'Homme coordinateur des énergies célestes et terrestres. Nouvellement aménagé, ce jardin et le parc qui l'entoure doivent maintenant croître et s'épanouir dans les années à venir.

De retour vers la maison, on empruntera la prairie qui longe à mi pente la colline et conduit au verger et à la partie Sud du jardin méditerranéen. En remontant par les terrasses on retrouve le chemin central et la sortie vers le parking.

Ce jardin exige un entretien constant et minutieux assuré avec compétence et passion par les jardiniers. Nous vous recommandons d'être attentifs et respectueux de cet espace fragile, de cette nature à laquelle ce jardin rend hommage.

Nous espérons que cette visite offrira un moment de quiétude, d'harmonie et sérénité aux visiteurs.